

EXPRESSIONS

GAUCHE CITOYENNE (Majorité municipale)

CARTE SCOLAIRE : LA MOBILISATION ET LE TRAVAIL PARTENARIAL PORTENT LEURS FRUITS

Grâce à la mobilisation de tous : parents d'élèves, équipes enseignantes, municipalité, les choses avancent dans le bon sens. En effet, pour la rentrée scolaire prochaine nous avons déjà obtenu plusieurs ouvertures de classes : sur les écoles élémentaires Jean Moulin, Romain Rolland et Marcel Cachin, ainsi que l'ouverture d'un pôle moins de trois ans sur la maternelle Joliot Curie. Nous avons également obtenu un poste supplémentaire appelé « Plus de Maître que de Classe » sur Marcel Cachin B et l'annulation d'une fermeture de classe sur Noyer Grenot maternelle.

Il reste encore des revendications à faire aboutir, mais nous espérons qu'elles seront également entendues par l'Education Nationale d'ici le mois de juin.

L'éducation est une de nos priorités. Nous continuerons à nous mobiliser en ce sens et à vos côtés, et nous mettrons les moyens nécessaires pour que ces ouvertures se fassent dans les meilleures conditions pour nos enfants.

Imène Ben Cheikh, Maire adjointe chargée de l'éducation et de l'enfance

ÉLUS SOCIALISTES (Majorité municipale)

UNE SITUATION ÉCONOMIQUE QUI S'AMÉLIORE POUR LES FRANÇAIS ET LES ORLYSIENS.

En augmentant l'indice du traitement des fonctionnaires de 1,2 % en deux temps, le gouvernement améliore le pouvoir d'achat des fonctionnaires dont l'indice est gelé depuis 2010 mais il annonce aussi ce que tous les Français attendent une amélioration de la situation économique et la fin de la crise. Pour financer ces dépenses nouvelles le gouvernement parie sur un retour de la croissance. L'année 2015 a été bien meilleure que les années précédentes, le chômage a faiblement augmenté en raison d'un retour de l'activité. Le chômage est un fléau pour les Français mais il l'est encore plus pour les catégories populaires de nos villes de banlieues. Les décisions prises par le gouvernement au début janvier ne seront pas sans effets sur le public Orlyzien le plus éloigné de l'emploi. Nous pouvons effectivement espérer que de nombreux Orlysiens pourront profiter des 500 000 formations qui seront financées par le gouvernement. La prime de 2000 euros pour l'embauche d'un chômeur doit accélérer l'emploi des salariés dont le coût peut être un handicap. Ces mesures seront un accélérateur de l'embauche sur nos zones économiques et tout particulièrement sur Cœur d'Orly, la zone Senia.

Grand nombre d'Orlysiens souffre du chômage et des ses effets dévastateurs sur les personnes et la société. Le plan de l'emploi est pour ces Français. Notre bassin d'emploi qui est un des plus importants doit profiter de ces mesures et nous pouvons attendre une amélioration grâce à ces mesures de la situation de l'emploi dans notre commune.

Aviles Corona Maribel, Dahamane Bessami, Stéphanie Barré, Patrick Bourgeois, Sana El Amrani, Pascal Perrier et Thierry Atlan.

COMMUNISTES ET PARTENAIRES (Majorité municipale)

JEAN DELARUE VIENT DE NOUS QUITTER.

A 95 ans, il était un vétéran du Parti communiste Français, adhérent depuis 1941, reconnu et honoré fraternellement par ses camarades d'Orly.

Titulaire des Palmes académiques qui lui ont été remises ainsi qu'à Jeanine son épouse pour leur travail pédagogique reconnu dans les écoles de la ville.

Une vie passée au service des autres et surtout au service des plus humbles pour qu'ils accèdent à la culture, à l'éducation, aura marqué son long passage dans sa ville d'Orly. Cette ville qui reconnaît encore en lui comme l'a écrit Christine Janodet maire d'Orly " un élu très apprécié des Orlysiens pour sa culture, son ouverture et son écoute ".

Jean était élu depuis 1953 avec François Boidron comme Maire. Il aura été élu d'Orly durant 36 ans.

En septembre dernier, avec Gaston Viens nous avons honoré le soixante dixième anniversaire de la libération des Camps de concentration et la victoire contre l'Allemagne nazie. Refusant le STO (service du travail obligatoire), Jean s'est engagé très tôt dans la résistance. Le choix de Jean, fut un choix courageux et douloureux pour les siens qu'il quittait au péril de sa vie. Notre groupe s'est associé à l'hommage qui a été rendu à cet élu militant fidèle à ses convictions et son engagement pour la paix entre les peuples.

Nathalie Besniet, Karine Bettayeb, Geneviève Bonnisseau, Christian de Barros, Alain Girard, Marilyne Herlin, Pierre Stouvenel

AGIR POUR ORLY (Opposition municipale)

NOTRE JEUNESSE À BESOIN DE NOUS, NE LA DÉCEVONS PAS.

Un peu partout en France, les jeunes sont descendus dans la rue pour dénoncer un renforcement de leur précarisation. Cette même jeunesse qui, lors des dernières échéances électorales de 2012 (présidentielles) et de 2014 (municipales), était présentée comme la priorité absolue...

Les faits sont là : le chômage des jeunes en France est passé de 22,8 % au deuxième trimestre 2012, à 24 % au quatrième trimestre 2015. A Orly, dans certains quartiers, le chômage des jeunes dépasse 40 % ! (Source : Observatoire National des Zones Urbaines Sensibles).

Faut-il, pour tenter de faire baisser les chiffres du chômage, sacrifier des droits sociaux chèrement acquis ? La question est posée par le gouvernement au travers de la loi « travail » dite El Khomri.

Au-delà de cette loi, c'est un sentiment général de révolte qui est exprimé par notre jeunesse. D'autres facteurs sont à prendre en compte, particulièrement ceux d'ordre économique et social.

La notion de fracture générationnelle ne peut plus être niée. Selon les données fournies par l'INSEE, l'écart de revenus entre les 18-24 ans et les 65-74 ans était de 19,5% en 1996. Aujourd'hui, l'écart s'est fortement élargi pour en arriver à 33,3% en 2013.

De plus, ces inégalités intergénérationnelles ont explosé depuis la survenance de la crise de 2008. Ainsi, pendant que le niveau de vie moyen des 65-74 ans progressait de 7,22% (2008-2013), celui des 18-24 ans baissait de 3,9%.

Toujours dans le même registre, le nombre de stagiaires est passé de 600 000 à 1 500 000 entre 2006 et 2012, ce qui a conduit le législateur à mettre une limite au nombre de stagiaires, à 15% des effectifs des entreprises.

Mme la ministre du travail parle de « d'hyperprécarité » des jeunes français. Nous souscrivons à cette formule. La jeunesse a besoin qu'on lui consacre du temps et des moyens pour se réaliser. Investir davantage dans la jeunesse Orlysiennne, c'est agir concrètement sur le futur de notre ville.

Brahim Messaci, Azhour Bouarni, Lyonel Cros

UNE NOUVELLE ÈRE POUR ORLY (Opposition municipale)

L'ARGENT DES ORLYSIENS EST-IL BIEN DÉPENSÉ ?

Comme nous l'avons annoncé dans notre précédent article, en février l'équipe municipale en poste a décidé de façon unilatérale de « défricher 3 hectares du Bois Grignon » afin d'y construire 160 logements dont une partie pour des personnes âgées qui vont se retrouver isolées dans ce secteur sans transport et sans commerce. Et ce, malgré les réactions négatives des habitants de ce quartier qui veulent défendre - à juste titre - le seul poumon vert de ce secteur.

En parallèle la Municipalité s'est attaquée depuis quelques mois au Parc Méliès. Le mur du stade de football aura coûté 250 000 euros pour une centaine de mètres de simples gabions remplis de pierres. Cela fait cher le mètre linéaire !! La Mairie a prévu pour 2,8 millions d'euros d'aménagement dont les plantations, 1,9 million pour la restauration du « château », 300 000 euros pour la mise aux normes des vestiaires, 380 000 euros pour la restauration de la « cabane » du gardien, etc.

Nous ne nions pas que ce parc ait besoin de travaux puisqu'il n'a jamais été entretenu mais nous trouvons ces prix exorbitants au regard des économies que notre ville doit entreprendre pour réduire sa dette et financer des projets vraiment prioritaires, notamment en termes d'éducation et de développement économique.

Marco Pisanu, Marianne Cimino, Line Assogbavi, Denis Reynaud